N° 90 — 1879 CXIVme ANNEE Mardi 29 Juillet

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU VIGNOBLE NEUCHATELOIS

Paraissant le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

La maisón HAASENSTEIN et VOGLER à Genève, Bâle et Zurich, Francfort s. M., Hambourg, Vienne Leipsic et Berlin, reçoit pour nous les annonces de la Suisse et de l'étranger, Rodolphe MOSSE, (Zurich, Nuremberg, Vienne, Prague, Berlin, Hambourg, Brême, Francfort s. M., Strasbourg).

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour un an, la feuille prise au bureau fr. 7»—
expéd franco par la poste » 8»80
Pour 6 mois, la feuille prise au bureau » 4»—
par la poste, franco » 5»—
Pour 3 mois, » » » 2»80
Abonnements pris par la poste, 20 c. en sus.
Pour l'étranger:
Pour un an, » 15»50
pour 6 mois, » 8»50

PRIX DES ANNONCES remises à temps De 1 à 3 lignes 50 c. De 4 à 7, 75 c. De 8 lignes et plus, 10 c. la ligne ordinaire ou son espace, 7 c. la répétition. Lignes avec lettres noires ainsi que lignes des annonces tardives encore admises, 5 c. de plus. Réclames 20 c la lig. Avis mort. fr. 1 à 1»50. Annonces non-cant. 15 c. la 1re fois et 10 ensuite. Pour mettre: s'adresser au bureau 5c c. Adresses données par écrit 10c. — Dans la règle les annonces se paient d'avance ou par remboursement, et doivent être remises la veille de la publication, avant midi.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES. — JUILLET 1879

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

Jours du mois	TEMPÉRATURE en degrés centigrades. Moyenne du jour	Minim.	Maxim.	Baromètre en milli. Moyenne du jour.	Eau tombée.	VENT DOMINANT Direction.	Force.	ÉTAT du ciel.	REMARQUES
25	18,0	7,7	23,5	723,2		SO	faible	clair.	
26	19,7	10,4	26,6	720,0	12,0	var.	»	nuag.	Br. sur le sol de 5 à 9 h. m.
27	17,2	14,7	22,4	722,3	1,4	O	moy.	»	

Jours du mois	LIMNIM. en centimètr.	TEMPER. du lac.
25	433,0	18,0
26	431,5	18,0
27	432,0	18,5

CHAUMONT

Jours du mois	TEMPÉRATURE en degrés centigrades. Moyenne du jour.	Minim.	Maxim	Baromètre en milli. Moyenne du jour.	Eau tombée.	VENT DOMINANT Direction	Force	ETAT du ciel.	REMARQUES
25	15,0	8,5	19,0	670,4		SE v.	faib.	clair.	Alp. vaguement vis.
26	17,5	11,9	22,0	667,8	13,3	O	»	»	Pluie, nuit au mat,
27	13,2	11,0	18,5	669,5	1,0	NO	fort.	nuag.	Vent N le s

Extrait de la Feuille officielle

— Faillite du citoyen Jules-Philippe Guyot, originaire du Locle, époux de Emma née Stœckli, monteur de boîtes, au Locle. Inscriptions au greffe du tribunal civil du Locle, dès le samedi 26 juillet 1879 au lundi 25 août suivant, à 9 heures du matin. Liquidation devant le tribunal de la faillite, à l'hôtel de ville du Locle, le mercredi 17 septembre 1879, dès les 9 heures du matin.

IMMEUBLES A VENDRE

Vente de domaine.

Samedi 16 août prochain, dès les 3 h. de l'après-midi, le syndic à la masse acceptée sous bénéfice d'inventaire du citoyen Jean-Louis Lambert, exposera en vente par voie de minute, en l'étude du notaire Amiet, à Boudry:

1° Un grand et beau domaine situé à Rugenet, entre Boudry et Bevaix, consistant en un vaste bâtiment renfermant appartements de maître et de fermier, deux écuries, remise, grange haute, fenil, un petit bâtiment de remise et étable à porcs, et un mas de terrain en jardin, prés garnis d'arbres fruitiers et champs d'une contenance de 17 hectares 75 ares (63 poses). Ce domaine possède une fontaine abondante et intarissable, et du bâtiment on jouit d'une vue magnifique sur le lac et les Alpes.

2° Un champ aux Tilles, près de l'ancienne place d'armes, contenant 9256 mètres (3 1/4 poses).

Boudry, le 9 juin 1879.

Vente de maison à Peseux.

Le samedi 9 août 1879, dès 8 heures du soir, on exposera en vente par voie d'enchères publiques, **à l'hôtel des XIII Cantons, à Peseux, une maison** située dans le village de Peseux, renfermant rez-de-chaussée à l'usage de caves, et deux étages à l'usage d'habitations, avec dépendances en nature de cave fraîche, jardin, verger, jeu de quilles, etc.

Cet immeuble se recommande par sa position avantageuse au bord de la route cantonale, qui le rend propre à toute espèce d'industrie, telle que débit de vin, boucherie, magasin, etc.

Prix raisonnable. Entrée en jouissance suivant les convenances de l'acquéreur.

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire, M. Eugène Martin, à Peseux, et au notaire chargé de la vente, M. A. Roulet, au dit lieu.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

On vendra par voie d'enchères publiques, **lundi 4 août, dès 2 heures après-midi, à Gibraltar maison n° 5,** un mobilier composé de: deux lits, un canapé, une commode, trois armoires, une pendule, quatre chaises, deux tables de nuit, deux longues tables en sapin, onze tabourets, un potager en fer avec ses accessoires et d'autres objets dont le détail est supprimé. *Greffe de paix.*

On vendra par voie d'enchères publiques, jeudi 7 août 1879, dès 9 heures du matin, place Purry, les meubles suivants: un bureau à deux corps, une armoire à deux portes, une table à ouvrage, une table carrée pliante, une table de nuit, un canapé, une commode et un potager en fer avec accessoires.

GREFFE DE PAIX.

On vendra par voie d'enchères publiques, **jeudi 7 août 1879, dès 8 heures du matin, place Purry, les marchandises ci-après:**

Oxford, cretonnes, indiennes, étoffes laine pour robes et jupons, mercerie, fil, lacets, boutons; des ceintures cuir pour dames et enfants, des chaînes de montre doublé et métal blanc, et d'autres articles dont le détail est supprimé.

Neuchâtel, le 28 juillet 1879.

Greffe de paix.

On vendra par voie d'enchères publiques, **jeudi 31 juillet 1879, dès 9 heures du matin, rue des Moulins n° 13,** les outils ci-après, neufs et usagés: **cinq tours américains, une machine à poser les aiguilles, 1 dite à arrondir, 1 burin fixe pour mécanicien, 2 tours à tourner, 1 tour à polir et 5 étaux de mécanicien.** De plus, **une armoire à deux portes et une commode ou bureau à deux corps.**

ENCHÈRES DE MOBILIER

AU CHATEAU DE GORGIER

Le liquidateur de la succession de feu M. le comte Henri de Pourtalès-Gorgier fera vendre par voie d'enchères publiques, **au Château de Gorgier, les vendredi 1er et samedi 2 août 1879,** chaque jour **dès 8 heures du matin,** les objets suivants:

Une voiture presque neuve, en osier, dite panier.

Deux chars de campagne à flèche, entièrement neufs.

Deux laigres, dont un rond et l'autre ovale.

Un pressoir en fer avec accessoires, cuve, gerles, futailles.

Des lits, chaises, tables, commodes, glaces, pendule, pupitre; de la vaisselle, divers ustensiles, des bouteilles vides et une quantité d'objets trop long à détailler.

Les mises se feront contre **argent comptant.**

Chez-le-Bart, 25 juillet 1879.

GREFFE DE PAIX.

Pour entrepreneurs.

On vendra par voie d'enchères publiques, **le samedi 2 août 1879, dès 9 h. du matin,** les outils ci-après désignés servant à l'exploitation d'une carrière:

Une enclume, un soufflet de forge, deux grands leviers, une grande seille, des plateaux, environ 60 pierres de taille, etc.

Rendez-vous à 9 heures devant la maison de commune, à **Hauterive,** pour de là se rendre à la carrière.

St-Blaise, le 25 juillet 1879.

GREFFE DE PAIX.

ANNONCES DE VENTE

10 On offre à vendre une belle et forte chienne d'arrêt épagneule, âgée de trois ans. Le bureau d'avis indiquera.

SAVON AU GOUDRON

efficace dans les maladies de la peau. — La pièce 40 centimes, chez **H. Gacond,** rue du Seyon, et au **Bazar neuchâtelois,** rue de l'Hôpital.

Bois de chauffage

ainsi que perches pour entrepreneurs, damettes pour barrières de jardins, et environ 200 pièces de chêne de différentes dimensions. Chez M. Moullet, hôtel du Vignoble, à Peseux.

Le soussigné offre à vendre des tables sapin vernies faux-bois, et se recommande pour toutes réparations de meubles, vernissage et polissage, particulièrement pour les bahuts. Il promet un ouvrage prompt et soigné. Fabrication de meubles sur commande.

Jean Hédiger, ébéniste, rue du Château 10.

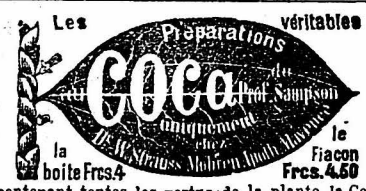
On offre à vendre

quatre porcs âgés de 3 mois, et une chevrette de 10 mois. S'adresser à Louis Geiser, à Hauterive.

ŒUFS ŒUFS

frais de l'Italie, vend en caisses originales (H-3145-Z) **U. Rümbeli, Zurich.**

En vagons entiers au prix d'achat.



contenant toutes les vertus de la plante la Coca, [instructions gratuites sur la manière de les employer contre les maladies de la poitrine et du poumon (pilules No. I), contre les maladies du bas-ventre (pilules No. II) et contre les maladies des nerfs, débilités de tous genres] (pilules No. III); en vente à la Mohren-Apotheke à Mayence et dans ses dépôts:

Neuchâtel: E. Bauler, pharmacien. — **Lausanne:** Behrens fils, pharmacien. — **Genève:** Burkel frères, drog. médic. — **Berne:** A. Brunner, pharmacien.

DROGUERIE BORCHERS

RUE DU SEYON

Essence de Vinaigre concentrée

en flacons à 1 fr., suffit pour préparer à l'instant par simple mélange avec **cinq litres** d'eau ou de vin, un excellent **VINAIGRE DOUBLE.**

Le même produit, dont la pureté est garantie, est offert aux **fabricants de vinaigre** à un prix réduit, en vases de 20 et 50 litres.

A vendre, au magasin de J. Assfalg, sellier, rue St-Maurice, un **petit bois de lit** en bois dur, avec le matelas, pour enfant, le tout bien conservé.

Vieille eau de cerises 1re qualité, fr. 3»70 la bouteille, chez L. Perriard, Chavannes 5.

Reçu un nouvel envoi de

Tuyaux en caoutchouc anglais

de toutes les dimensions, à des prix **exceptionnellement bon marché,** chez

A. SCHMID-LINIGER,
12, rue de l'Hôpital 12.

Magasin de Mme Zimmermann-Ryser,

Rue du Seyon 7.

Pour cause de changement de local, **liquidation** au prix de facture de tous les articles de mercerie, lingerie, tapisserie, laines à broder, gants, fournitures pour tailleuses, joli choix de tabliers pour dames et enfants, rubans et lavallières, le tout en marchandises fraîches et de bon goût.

Savon médicinal

AU GOUDRON, de BERGER,

employé dans toute l'Europe avec un succès immense, recommandé par les plus célèbres prof. et médecins de Vienne, Prague, Munich, Berlin, etc.

Anti-épidémique, désinfectant, antiputride

Cet excellent savon doit être préféré à tout autre pour combattre sans aucun danger la **transpiration des pieds,** et **toutes les mauvaises odeurs.** Préparé avec les plus grands soins et renfermant 40% de goudron végétal il donne à la peau

Souplesse, fraîcheur et beauté

en faisant disparaître par un usage journalier toutes les impuretés du teint, de même que les dartres, pellicules, croûtes, etc. — Prix: 80 cent.

Vu les nombreuses imitations vendues à vil prix, exiger dans les pharmacies le

Véritable savon de Berger

avec emballage vert.

Vente en gros: pharmacie Golliez, Morat, et en détail: pharmacie Bourgeois, Neuchâtel.

AVIS

aux maîtres bouchers et charcutiers.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre deux **troncs** pour **hâcher,** en bois extrêmement dur et sec, qui ne donnera aucune couleur à la viande.

Le 1er, hauteur 1m10, diamètre 1m10.

Le 2me, hauteur 1m, diamètre 1m.

Garantis sains et d'une seule pièce.

Sur commande, troncs de banc, chapieure, etc. S'adresser à G. Basting, marchand de bois, Neuchâtel.

Pour cause de changement de domicile, on offre à vendre un cheval de 4 ans, trois vaches (deux fraîches et une prête au veau), une brebis avec ses agneaux, deux porcs de 100 livres chacun, des poules et des canards. — Voitures, chars, harnais, cric, etc. Le tout à prix réduits. S'adresser restaurant Moser, ruelle Dublé, les mardis, jeudis et samedis, de 8 h. à 11 heures du matin.

RECONNUE
LA MEILLEURE NOURRITURE ARTIFICIELLE des ENFANTS
Résultat obtenu:
Jusqu'au 3me mois, avec le concours de la
LACTINE de GROB & KUNZ
à WATTWYL.
Après le 3me mois, par la
FARINE POUR ENFANTS
de GROB & ANDEREGG,
à WATTWYL.
Dépôt chez M. BOURGEOIS, pharmacien, à Neuchâtel.

FERNET BRANCA

Spécialité brévetée, des frères Branca de Milan. 20 ans de succès en Italie, dans les Amériques, dans les Indes, en Orient et en Egypte. — Médaillé aux expositions de Paris et de Vienne.

Le **Fernet Branca** est la liqueur reconnue comme la plus hygiénique. Elle est recommandée par de nombreux médecins comme préservatif des fièvres intermittentes des pays de marais, des maladies épidémiques en général et du choléra.

Le **Fernet Branca** facilite la digestion, calme la soif, stimule l'appétit, guérit le mal de tête, le vertige, le mal nerveux, le **spleen**.

Cette liqueur, supérieure à tous les bitters et amers connus, se prend tous les jours avant le repas, comme apéritif. Après le repas, elle est un digestif énergique. On peut la mélanger avec le vermouth, le vin, l'eau-de Seltz, le café, etc.

Le Fernet Branca, ainsi que le vermouth de cette fabrique, se trouve en vente à Neuchâtel: chez MM. **C Seinet**, rue des Epancheurs 8, **C.-C. Zimmermann**, Grand'rue 4, et **F. Gaudard**, épicier, faub. de l'Hôpital 40.

Médaille d'or, Paris 1878.
LAIT CONDENSÉ
de la fabrique
H. NESTLÉ, à VEVEY (Suisse).
QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE
Recommandé aux familles, aux voyageurs et aux malades.
SE VEND CHEZ LES
pharmaciens, droguistes et dans les magasins d'épicerie et de comestibles
H-752-Q

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter un établissement de **confiserie** bien fréquenté, avec ou sans maison. Adresser les offres avec conditions sous chiffres T. J. 1495, à l'agence de publicité **H. Blom, à Berne.**

A LOUER

23 A louer une chambre meublée et une dite non meublée. Rue St-Maurice 8, au 3me.

17 **A louer** un petit magasin et une cave bien situés en ville. S'adresser Boine 3.

A louer de suite un petit logement d'une chambre, cuisine et dépendances, maison n° 13, rue de l'Hôpital.

A louer pour Noël prochain un appartement au troisième, composé de 5 pièces, cuisine, cave et dépendances, maison n° 2, Place du Port; vue sur le lac et les Alpes. S'adresser à Antoine Hotz père, rue du Bassin.

13 A louer du suite, à un deuxième étage, un logement propre, de 3 à 4 pièces, cuisine et dépendances. S'adresser Industrie n° 8, au premier.

14 A louer pour le 1er août, à des messieurs, plusieurs jolies chambres meublées, pension dans la maison, vie de famille. S'adresser Evole 9, au 1er.

15 A louer tout de suite une chambre meublée avec alcôve. S'adresser rue du Trésor 11, 3me étage.

16 Pour un jeune homme rangé, chambre meublée à louer. Rue Dublé 1, au second.

Hôtel à louer à Estavayer-le-lac.

Ensuite d'expiration de bail, le Conseil communal de la ville d'Estavayer mettra en location, pour le terme de six ans, son hôtel avec enseigne

HOTEL-DE-VILLE

Cet établissement situé au centre des affaires, entre la gare et le port, est le siège des autorités judiciaires du district. — Il comprend un vaste café au rez-de-chaussée, pouvant servir de salle de concerts; chambres à voyageurs; une cave pour 112 hectolitres de vin, grange, écuries et fenils. **Entrée au 1er mars 1880.**

La mise aura lieu au dit hôtel, **lundi 18 août** prochain, à 1 heure après-midi.

Pour renseignements, s'adresser au secrétaire communal soussigné. (H-277-F)

Fr. Ansermet.

883 A louer une grande cave voûtée, très sèche, avec installation de bouteiller. S'adr. Evole 47.

970 A louer de suite un appartement soigné, — 3 grandes chambres, dépendances et jardin, vue sur tout le lac. — Ce logement conviendrait à une personne seule ou à un ménage sans enfants. — Prix: 1200 fr. Le bureau d'avis indiquera.

951 A louer de suite un salon meublé pour un monsieur et une chambre non meublée, ensemble ou séparément. Rue du Pommier 8.

985 Chambre meublée à louer fin courant, 12 fr. par mois, rue de l'Industrie 9. S'adresser au plain-pied, au fond du corridor.

990 A louer de suite ou pour le 1er août, une grande chambre; part à la cuisine. Rue des Moulins 35, au 2me étage.

988 A remettre au-dessus de la ville, pour le 1er octobre, deux beaux logements de 3 chambres, eau dans la cuisine, belles dépendances, ou, si on le désire, un appartement de six pièces. Le bureau d'avis indiquera.

989 Place pour coucher une demoiselle, rue du Seyon 19, au 3me.

996 Chambre meublée ou non à louer à une dame. On donnerait le dîner à des jeunes filles qui fréquentent le collège. Route de la Gare 11.

995 On offre à louer 3 chambres meublées ou non, avec part à la cuisine si on le désire. S'adr. Trois-Portes 2.

994 A louer de suite une chambre meublée, rue des Poteaux 8, au premier.

941 Joli petit appartement de 2 chambres et cuisine. Place du Marché n° 1.

856 Chambres meublées à louer tout de suite, rue de la Gare 3.

A louer de suite ou pour le 1er octobre, au centre de la ville, un logement de 5 pièces avec dépendances et balcon. Pour renseignements, s'adresser chez M. Gacond, épicier, rue du Seyon.

La **Société de construction** a à remettre de suite ou pour Noël prochain:

Rue de l'Industrie n° 15, deux appartements de 6 pièces, de fr. 1000 et fr. 1100, et un grand atelier.

Evole n° 13, 15 et 17, cinq beaux appartements de 6 à 8 pièces, depuis fr. 1800 et au-dessus.

S'adresser au directeur de la Société, M. Borel-Courvoisier, rue du Musée.

976 A louer de suite un logement de 2 chambres, cuisine et galetas. Rue du Rateau 6, au 1er.

984 De suite, deux chambres meublées, rue du Trésor 1, au 4me. — A la même adresse, à vendre de jolis canaris.

922 A louer de suite, une jolie chambre meublée. Rue Fleury 3, au 2me.

778 A louer une jolie chambre meublée, pour un monsieur S'ad. rue de l'Hôpital 15, au magasin.

A remettre de suite un logement de 4 pièces, dont trois au midi, cuisine et dépendances, au Prado, route de la Côte.

ON DEMANDE A LOUER

979 Un jeune homme, négociant, désirant apprendre la langue française, voudrait avoir logis chez une honnête famille aux environs de la ville. Prière d'adresser les offres avec les prix sous lettre K. K., à l'expédition de cette feuille.

952 On demande à louer pour l'automne, un appartement de 3 pièces et dépendances, en ville et au soleil. S'adresser au bureau du journal.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille recommandable, sachant le français et l'allemand, désire trouver à Turin une place de 1re bonne pour enseigner les éléments du français à un ou deux enfants. S'adr. à Mlle Sophie Geyger, à Serrières.

19 Une fille fidèle et sachant faire un bon ordinaire, cherche une place. S'adr. rue de l'Industrie n° 1, au 1er.

18 Une jeune fille allemande qui a de bons certificats et qui sait bien faire un ménage, laver et repasser, désire se placer dans une bonne famille de langue française, comme femme de chambre ou pour faire le ménage. S'ad. ruelle Dupeyrou 1, au 1er.

997 Une femme de chambre très recommandée cherche à se placer. S'adr. au bureau de la feuille.

---

2 FEUILLETON

OU SE CACHE LE BONHEUR

par H. Roux-Ferrand.

Collectionneur fanatique de vieilleries historiques, grand amateur d'objets d'art, Sydney réunissait dans sa boutique tout ce qui pouvait satisfaire le goût des artistes, des savants, des gens du monde ou exciter la curiosité du *populaire*. Puis, à l'occasion de ces mêmes objets, il moralisait et faisait la leçon aux acheteurs. Quelques-uns s'en offensaient et ne reparaissaient plus; d'autres s'en amusaient et revenaient au contraire pour recevoir du vieux marchand, et lui rendre au besoin, quelque bonne vérité. Tout est amusement pour un gentleman oisif, depuis les combats de coqs jusqu'aux coups de poings moins inoffensifs des boxeurs.

Sydney avait une fille, ange de beauté jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, désirant vivement passer du joug paternel sous celui d'un époux, mais se fanant tous les jours davantage à mesure qu'elle perdait l'espérance de trouver ce phénix, toujours repoussé par son père, sous un prétexte ou sous un autre.

A chacun son idée fixe dans cette singulière famille: le bric-à-brac était celle du père, le gin celle de la mère, le mariage celle de la fille et cette dernière s'accordait peu avec les deux autres. Aussi les roses finirent par se changer en lys sur son joli visage et plus tard les larmes creusèrent des sillons sur ses joues.

Il est huit heures du matin; nous trouvons le marchand Sydney sur le seuil de sa boutique, conversant avec un gentleman matinal qui avait l'habitude d'aller fumer sa pipe sur l'un des quais de la Tamise pour éveiller son appétit.

— Je vous arrête au passage, mylord, lui dit-il (mylord était un titre dont il avait l'habitude de gratifier tous ses clients et il donnait pour raison que la vanité des riches désœuvrés aidait plus à sa vente que l'amour de l'art), la rivière est malsaine par ce brouillard glacé, venez fumer chez moi le calumet de paix, vous y serez plus en sûreté qu'au milieu des crocheteurs du port et je vous montrerai mes nouveaux achats.

— Vous avez donc de belles nouveautés, mon cher Sydney?

— Belles ou non, je les achète à bon marché et les vends très cher, grâces à la sottise des riches. Il faut bien renouveler la provision de genièvre de la ménagère et les parures de sa fille.

— Toujours quelque chose de gracieux sur elles et sur nous... Vous êtes toujours le même?

— Pourquoi changer quand on est bien ainsi?

— Ceci est une question: Ne seriez-vous pas un peu trop frondeur?

— Vous me flattez: frondeur ou original est un titre que j'ambitionne. Si j'avais été jeté dans le moule de tout le monde, lords et ladys, gentleman et populaire, financiers, savants et gratte-papiers, passeraient devant la boutique du pauvre marchand sans s'y arrêter... et tenez, Mylord, vous, tout le premier.

— Possible! dit l'Anglais en allumant son cigare.

— Voilà bien la paille et la poutre, reprit Sydney d'un air un peu ironique: vous énumériez mes vices et vous avez tous les défauts réunis, dans le seul but de tuer le temps, car... vous prisez aussi?

— Certainement, monsieur le railleur.

— Ceci n'était qu'un exorde pour vous montrer une magnifique tabatière.

— Je n'ai que faire de vos tabatières; on ne voit que cela chez vous.

— Ma collection est complète en effet.

— Qu'appelez-vous collection complète en fait de tabatières?

— Trois cent soixante-six. Une pour chaque jour de l'année et une en sus pour les années bissextiles. C'est cette dernière que je cherchais depuis un an et je l'ai trouvée chez un marchand de Smyrne. Elle est tirée d'un os d'hippopotame femelle.

— L'idée est neuve, mais elle me séduit peu et je vous quitte, car je ne puis aujourd'hui admirer vos bagatelles. J'ai cassé le verre de mes lunettes...

— Deux mots, sur lesquels je vous arrête, interrompit Sydney; *Bagatelle*, d'abord: vous dites ce mot d'un air qui touche au mépris! Y a-t-il dans le monde autre chose que des *bagatelles?* Ne sommes-nous pas dans le siècle des *Riens?* Il n'y a que les Riens d'estimés; on ne lit que les auteurs frivoles, on ne recherche que de frivoles amusements et on se dispute pour des opinions non moins frivoles. Quel est le prétendant que choisit la jeune fille? En général le plus inconsistant!

— Allons, allons, vous exagérez, mon cher Héraclite.

— J'exagère, dites-vous? et ne voyez-vous pas tous les jours des hommes, réputés sages, user de leur temps, de leur fortune, de leur réputation comme de bagatelles? Quel spectacle vous offre le monde dans lequel vous vivez? la probi-

Une honnête fille d'une famille respectable, connaissant la couture, cherche une place en qualité de femme de chambre, bonne ou pour aider dans le ménage. Elle préférerait un bon traitement à un salaire élevé, voulant s'initier en même temps dans la langue française. Certificats et photographie sont à disposition. S'adresser à Mme R. Hadorn, rue haute n° 42, à Bienne.

975 Une femme se recommande pour des journées de lavage ou récurage. A vendre un petit lit noyer bien conservé. Ecluse 4, au 5me.

CONDITIONS OFFERTES

11 On demande pour domestique un jeune homme connaissant la culture du jardin. S'adr. au bureau d'*avis*.

On demande une fille qui sache faire la cuisine. S'adresser à l'hôtel du Lac, à Auvernier.

21 On demande de suite une fille sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. S'adresser au bureau de la feuille.

20 On cherche, pour un ménage sans enfants, une domestique propre, active et bien recommandée. S'adresser au bureau.

On demande, pour le commencement d'août, une domestique propre, active et bien recommandée, sachant bien faire la cuisine. S'adr. à Mme Ch. Barbey, Port-Roulant 7.

Une jeune fille française, robuste, sachant cuire un bon ordinaire; entrée le 1er août. S'adresser à Mme Steinegger, Altenberg, Berne. (H-793-Y)

On demande pour entrer de suite une bonne et brave fille, sachant surtout bien laver et repasser. S'adr. à Mme Fillieux, à Marin.

PLACES OFFERTES ou DEMANDÉES

22 Une demoiselle ayant été trois ans et demi en Allemagne, désirerait se placer comme demoiselle de magasin. S'adr. rue de l'Hôpital 15, au 4me.

12 On demande un ouvrier émailleur. S'adresser au bureau.

Un jeune homme de 19 ans, muni de bons certificats, désirerait se placer dans un bureau. S'adr. à M Louis Michaud, faub. de la Gare 3.

AVIS AUX BOUCHERS

Un jeune homme, Zurichois, âgé de 18 ans, grand et fort, désire entrer chez un bon maître boucher de la Suisse française pour apprendre à fond le métier et en même temps le français. S'adresser à **C. Frey, commerce d'épicerie, à Zurich** (Strehlgasse). (Hc-3292-Z)

On désire placer une fille chez une **modiste** de la Suisse française, pour se perfectionner. S'adresser sous les initiales **H. 3062 Q.**, à l'agence de publicité de **Haasenstein & Vogler, à Bâle.**

998 Deux jeunes gens mariés, au courant des écritures **française** et **allemande,** ainsi que du service, désirent entrer dans une maison de commerce ou banque comme concierges, ou dans une administration quelconque. S'adr. sous les initiales A. J. 158, poste restante Lausanne.

APPRENTISSAGES

Un jeune homme d'une bonne famille de Zurich, parlant passablement le français, désire entrer comme apprenti dans une maison de commerce de la ville. S'adresser à M. G. Basting, Evole 12.

993 Une maison de banque de Neuchâtel demande un apprenti. Entrée immédiate. S'adresser au bureau d'avis.

986 Un garçon pourrait entrer de suite comme apprenti tailleur chez un bon maître de cette ville. Bonnes conditions. S'adresser au bureau d'avis.

AVIS DIVERS

Reinhardt Külling, instituteur, à Anet, voudrait utiliser ses vacances (jusqu'à fin octobre) en donnant des **leçons d'allemand** dans une honorable famille ou pensionnat, contre l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Prétentions modestes.

PENSION LEUTHOLD
INDUSTRIE 8

Ecole préparatoire spéciale pour jeunes gens. Branches d'enseignement : français, allemand, anglais, italien, arithmétique commerciale, tenue de livres, correspondance commerciale, etc.

Leçons particulières.

Une des premières **Compagnies françaises d'assurances** sur la vie demande, pour Neuchâtel et les environs, un sous-agent. Conditions favorables. Adresser les offres case n° 207 Neuchâtel.

Dorure - Argenture - Nickelage.

Un ancien praticien, très habile dans sa partie, fait ses offres de service pour dorer, argenter ou nickeler tous objets en métal, dont il garantit un plein succès.

Argenture et nickelage de ruolz.

Le travail consciencieux ne le cède en rien au prix très avantageux de ses ouvrages.

S'adresser chez M. J.-A. Ducommun, courtier en horlogerie, rue du Musée 4, Neuchâtel.

COLLÈGE ÉVANGÉLIQUE à SCHIERS
(CANTON DES GRISONS)

Commencement du nouveau cours le 4 septembre. Cours spécial pour ceux qui désirent apprendre l'allemand. Prospectus gratis. S'adresser à la Direction. (H-138-Ch.)

HOTEL-PENSION
DU SENTIER DES GORGES
CHAMP-DU-MOULIN

Ce nouvel établissement se recommande par son confort, ses prix modérés et sa situation exceptionnelle au centre des gorges de l'Areuse.

Il offre aux touristes et amateurs de la belle nature, un véritable séjour d'agrément.

Le tenancier, Lucien PERRIN.

BEX — GRAND HOTEL DES BAINS — BEX
ETABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE DE 1er ORDRE

Bains d'eau mère et d'eau salée. — Salles de douches. — Electricité. — Bains russes et turcs. — Bonne cuisine. — Prix de la pension, chambre comprise, 6 à 7 fr. par jour. — Médecin des Bains : M. le Dr Morin. — Propriétaire, **C. Hieb.**

FILATURE DE LAINE
Grandchamp près **Colombier**

— Neuchatel. —

Primée aux principales expositions agricoles.

Tissage, foule et apprêtage à façon; spécialité de draps, milaines et laines filées du pays; achat et vente de laines brutes. — Se recommandent,

GIGAX & HIRSIG.

AVIS

La soussignée a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'ensuite du décès de son mari, elle a remis à

M. Georges ZANONI

son magasin de toilerie, cotonnerie et draperie. En remerciant ses clients des nombreuses preuves de bienveillance, elle les prie de bien vouloir reporter sur son successeur la confiance dont son mari a joui pendant de longues années.

Veuve SIGRIST.

Me référant à l'avis ci-dessus, je viens solliciter la continuation de la faveur dont le magasin de M. Jean Sigrist a joui jusqu'à ce jour, promettant de faire tous mes efforts pour livrer des marchandises de bonne qualité et à des prix modérés.

Georges ZANONI.

FABRICATION D'OUTILS

en tous genres, spécialité pour émailleurs, (neuf et rhabillages) de Henriod frères, mécaniciens, Boine 10 *b*, Neuchâtel.

Les dames de St-Blaise et des environs qui désirent faire prendre des leçons de couture et d'utilité pratique à leurs jeunes filles, sont priées de s'adresser à Mme F. Dardel, qui s'en chargera.

Recommandation.

Le soussigné se recommande à sa bonne clientèle et à l'honorable public de la ville de Neuchâtel et des environs, pour tout ouvrage concernant son état.

TORTI-GRISEL.

MARBRERIE du BAS du MAIL

CONCOURS

La Commission administrative de l'Orphelinat Borel met au concours l'emploi de maître-valet pour la ferme de l'Orphelinat, à Dombresson.

Les postulants pour cet emploi peuvent prendre connaissance du cahier des charges et conditions au Département de l'Intérieur, où les inscriptions avec certificats à l'appui seront reçues **jusqu'au 15 août 1879.** [H-789-N]

Neuchâtel, le 22 juillet 1879.

Le Conseiller d'Etat,
Président de la Commiss. administrative de l'Institution Borel,
R. Comtesse.

BAL PUBLIC
Dimanche 3 août,

au **Champ-du-Moulin,** chez Gagionni Abondio, cafetier. Bon accueil et bonne consommation.

---

té, la conscience, l'honneur? pures bagatelles! la religion enfin est pour les gens qui se décorent du beau nom de philosophe la bagatelle dont ils se soucient le moins.

— Avez-vous fini? dit le gentleman en riant.

— Non, car je vous reprends sur le mot *lunette*.

— Vous êtes une véritable encyclopédie, mon cher.

— Il le faut bien, si je veux rester à la hauteur du beau titre d'*antiquaire philosophe* qu'on me fait l'honneur de me donner. Mais puisque nous en sommes au mot *lunette*, rien de plus utile que ce petit meuble-là: votre ami vous rend-il un petit service? faites-vous une grosse faute? vous regardez par le bout qui rapetisse et amoindrit les objets, afin de diminuer la reconnaissance ou la culpabilité. Vous voyez par le même côté la vertu, le mérite des hommes et la beauté des femmes, mais tournez bien vite la lunette pour considérer les vices ou les défauts du prochain qui grossissent alors outre mesure. Ce court examen vous montre combien ma lunette est utile.

— Merci, mon cher marchand, dit le gentleman en le saluant, mes yeux me suffisent pour ce travail-là...

— Et la leçon vous déplaît...

— Je ne l'ai pas écoutée.

— Voilà bien les hommes!

« De glace aux vérités, de feu pour le mensonge! »

En général les clients affluaient le matin dans la boutique de notre marchand; les dames n'y paraissaient que dans l'après-midi. Ce même jour, une élégante à la mode vint y savoir le prix d'une belle glace de Venise qui avait attiré ses regards en passant en équipage.

— Ce miroir, milady? il n'y en a pas un pareil dans les trois royaumes: une coquette y voit sa vanité, une prude son hypocrisie; les femmes y considèrent en général plus de prétentions que de grâces et plus d'esprit cherché que de naturel.

— Voilà, sur ma parole, un singulier marchand! dit l'acheteuse; je ne vous ai point demandé les propriétés de votre glace, mais son prix.

— Mais, Milady, il était indispensable de vous faire connaître ses propriétés pour vous empêcher de contester sur le prix. Ce prix est de dix guinées et après ce que je vous ai dit, vous conviendrez que ce n'est pas trop.

— Vous croyez! mais, précisément à cause de ce que vous m'avez dit, je n'ose plus m'y regarder...

— De peur d'y apercevoir des défauts que vous ne connaissez pas; c'est dangereux en effet.

— Drôle de corps! s'écria la grande dame, savez-vous, monsieur le marchand de phénomènes, que vous feriez aussi bien de vendre des bibles que des bibelots puisque chacun des vôtres est le texte d'un sermon.

— Mais, Milady, il y a chez moi cet avantage qu'on trouve pour le même prix le texte et le sermon. Si celui-ci s'oublie le premier reste.

— Merci! pour moi, le sermon gâte le texte et votre glace si précieuse sera mieux placée chez un quaker ou un méthodiste que chez une femme du monde.

— Mauvaise journée! fit le marchand, la franchise me réussit peu aujourd'hui. Mais voici une vieille douairière, j'en aurai meilleur marché.

Vous faut-il quelque chose mistress? dit-il en la voyant entrer; une servante suivait avec une boîte de velours très élégante.

— Je voudrais voir vos chiens, monsieur le marchand.

— Mes chiens?

— Vos chiens empaillés. Vous devez en avoir.

— En voici en effet de très remarquables; ils ont été, de leur vivant de grands personnages: celui que vous voyez sur cette étagère se nommait Pharamond; il n'a jamais mangé que dans de l'argenterie et de la porcelaine; son couvert était mis à la table des invités et il prenait son café dans sa tasse, comme un vrai gentleman. Il n'a jamais mis les pieds que sur un tapis ou un coussin de soie. Il est vrai qu'il appartenait à l'une des plus puissantes dames des trois royaumes; aussi a-t-il reçu dans cette condition plus de compliments et de respects qu'un ministre d'Etat.

— Bah! que me contez-vous donc là! fit la douairière émerveillée.

— Il fallait bien que ce fût un chien de distinction, continua le marchand, puisqu'à sa mort une des plus grandes familles de l'Angleterre fut toute en larmes et ne reçut aucune visite pendant une semaine. Ce petit animal, dans le temps de sa faveur, fit renvoyer de la maison plus de vingt domestiques qui avaient méprisé sa personne ou négligé de prendre soin de lui, ou qui, enfin, l'avaient servi avec impertinence.

(A suivre.)

Un précieux témoignage.

Tous les jours, un grand nombre de médecins et chimistes adressent spontanément à M. Bravais leurs félicitations pour l'heureuse découverte dont il a doté la science; M. Bravais a le droit d'en être fier, car, jugé par ses pairs, il avait à craindre toutes critiques, si l'emploi de son fer avait révélé le moindre inconvénient. Le public a donc toutes les garanties possibles, puisque toutes les facultés de médecine sont d'accord pour approuver et recommander le fer Bravais.

Parmi les attestations louangeuses que reçoit M. Bravais, il en est une qui intéresse les populations catholiques, à cause de la personnalité sacrée dont il est question :

A M. Raoul Bravais, chimiste,
13 rue Lafayette, à Paris.

Rome, le 4 février 1877.

Les résultats prompts et efficaces que j'ai obtenus sur divers de mes clients atteints d'anémie, auxquels j'ai administré le fer dialysé Bravais par gouttes concentrées, m'autorisent à donner le plus haut témoignage à l'éminent auteur, M. Raoul Bravais, déclarant avant tout que cette préparation a été reconnue par moi supérieure à toutes autres préparations ferrugineuses qui, très souvent, sont d'une digestion si difficile pour les estomacs trop sensibles.

Je dois principalement en certifier les bons effets que j'observe journellement sur un **très auguste personnage octogénaire,** lequel non-seulement en supporte les effets sans aucun embarras, mais encore retire de son emploi les avantages qu'inutilement il avait attendus de toutes autres préparations ferriques.

GIUSEPPE PELAGALLO,
Médecin particulier
de Sa Sainteté le Pape.

Dépôts du fer Bravais : à Neuchâtel, chez MM. Matthey et Bourgeois, pharm.

Heures du départ et de l'arrivée

des trains à la gare de Neuchâtel,
dès le 1er juin 1879.

SUISSE ROMANDE		SUISSE ALLEMANDE	
Départs	Arrivées	Départs	Arrivées
5 h. —	7 h. 48	5 h. 40	6 h. 58
7 h. 05	10 h. 55	7 h. 55	10 h. 40
†11 h. 21	†3 h. 22	†8 h. 39	†11 h. 11
11 h. 35	7 h. 11	11 h. 30	2 h. 35
4 h. —	9 h. 50	1 h. 57	3 h. 47
7 h. 48		†3 h. 28	†5 h. 07
		4 h. 50	7 h. 37
		7 h. 37	9 h. 15

† Ce signe indique des trains qui ne s'arrêtent pas à toutes les stations. Voir le tableau complet du service de la ligne.

VAL-DE-TRAVERS		JURA	
Départs	Arrivées	Départs	Arrivées
5 h. 25	7 h. 28	[3] 5 h. 05	7 h. 03
9 h. —	[2] 8 h. 32	7 h. 56	11 h. 16
12 h. —	3 h. 05	11 h. 52	3 h. 12
[1] 5 h. 14	6 h. 42	4 h. 12	7 h. 32
7 h. 57	11 h. —	8 h. 30	[4] 10 h. 30

[1] Train direct pour Paris.
[2] Train direct parti de Paris la veille à 7 h. 40 du soir.
[3] Ce train n'existe que le dimanche et le lundi.
[4] Ce train n'existe que le samedi et le dimanche.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

PARIS, 24 juillet. — La convention entre la France et la Suisse, relative aux Français naturalisés en Suisse, a été signée hier par MM. Kern et Waddington.

NEW-YORK, 28 juillet. — Dans le courant de la semaine dernière, il est mort trente-quatre personnes de la fièvre jaune à Memphis.

Le comité de sûreté a fait appel au concours des citoyens pour maintenir l'ordre et soigner les malades.

PHILIPPOPOLI, 28 juillet. — Des troubles graves sont imminents.

L'excitation des esprits est extrême par suite des décisions de la commission internationale, portant que les postes et télégraphes seront administrés par des employés nommés par le sultan.

NOUVELLES SUISSES

BERNE. — L'*Oberland* publie un appel aux lutteurs bernois, unterwaldais et lucernois, pour la cinquantième fête cantonale des lutteurs, qui aura lieu le 10 août, sur le traditionnel emplacement d'Unspunnen, près d'Interlaken; la dernière fête avait eu lieu en 1876.

— On signale de tous côtés, depuis deux jours, une grande affluence de touristes.

— Lundi 22 au soir, un aspirant conducteur a été tué par accident sur la ligne Berne-Lucerne.

— A Hornbach, un chien enragé a mordu huit personnes et un grand nombre de chiens.

— M. Em. Gross-Droz écrit ce qui suit au *Journal de Genève* en date de Neuveville, 25 juillet:

« Votre intéressante relation de notre ascension du Mont-Rose (1) renferme une lacune qui pourrait faire jeter une ombre sur notre guide; je crois donc devoir vous la signaler.

Lorsque vers les 6 heures du soir, le soleil vint mettre fin à la tourmente de neige, nous nous trouvions au-dessus de la paroisse ou chute du GLACIER du Nord-Est, soit à environ 3300m d'altitude, et non au-dessus de la paroi de *rochers* qui domine le glacier.

Votre récit est du reste exact, jusqu'à la réflexion finale de votre correspondant, M. X., ingénieur des mines, qui nous prête le projet de l'ascension du Cervin pour l'an prochain.

Quand on est père et qu'on a échappé au danger, on ne se sent plus la liberté de s'y exposer de nouveau. »

(1) Voir notre numéro du 24 juillet.

— Suivant le *Bernerbote*, le canton de Berne compte 157 établissements qui tombent sous le coup de la loi fédérale sur les fabriques. Ces établissements occupent 9800 personnes, dont 3246 femmes et 869 enfants.

« La loi sur les fabriques, dit le même journal, est un essai malheureux dont l'application sera *presque impossible*, car fabricants et ouvriers cherchent, chacun de son côté, à échapper aux dispositions de cette loi, qui, contre toutes les règles humaines, restreint la liberté du travail à des heures fixes, également mesurées pour les faibles comme pour les forts. La prétendue protection accordée aux femmes et aux enfants n'est, dans la plupart des cas, qu'une tyrannie qui les gêne dans leurs gains, et dans les autres cas elle est illusoire par la facilité qu'il y a à en tourner les dispositions.

» Ce qu'on trouve de plus clair dans ce gâchis, ce sont les beaux traitements de MM. les inspecteurs: 6000 francs fixes, et les frais de voyage! »

FRIBOURG. — Le *Messager* publie la notice biographique suivante sur la duchesse Colonna dont nous annoncions, il y a quelques jours, la mort:

« Le 16 juillet est décédée à Castellamare notre éminente compatriote, qui a produit, sous le pseudonyme de Marcello, plusieurs œuvres qui vont prendre définitivement leur place parmi les chefs-d'œuvre de la sculpture moderne. Mme la duchesse Colonna, née à Fribourg le 6 juin 1837, était, par son père, petite-fille du général Charles d'Affry, colonel du 4e régiment suisse au service de France, et par sa mère, du général Philippe de Maillardoz. Mariée à Rome le 5 avril 1856 avec don Carlo duc de Castiglione Colonna-Aldibrandi, elle était déjà veuve au mois de décembre de la même année, à l'âge de 19 ans. Son séjour en Italie contribua à développer en elle son goût pour les beaux-arts. Elle s'essaya d'abord dans la peinture, où elle eut pour maître Hébert. Mais la sculpture devait l'attirer définitivement; elle s'y consacra tout entière avec une infatigable ardeur.

» Elle débuta par trois bustes qui furent exposés au salon de 1863. L'un d'eux, celui de Bianca Capello, duchesse de Toscane, fut très remarqué. Deux ans plus tard, au salon de 1865, parut la Gorgone, œuvre excellente qui fixa tout à fait la réputation de l'artiste.

» Elle ne cessa de travailler depuis lors avec un succès toujours croissant. C'est ainsi que le public artistique put successivement admirer une Pythie, qui se trouve à l'escalier du Grand-Opéra à Paris, un buste de l'impératrice qui est à l'Hôtel de Ville, deux bustes de Marie-Antoinette, la Marguerite de Faust, une tête de Christ achetée par le cardinal Strossmayer, Hécate et le Cerbère, que la *Liberté* de Paris désignait comme un des grands succès de l'exposition universelle de 1867; l'Abyssin acquis par le Musée du Luxembourg, une madone romaine, etc.

» A une haute position en Italie ou à la cour de Napoléon III, la duchesse Colonna préféra se consacrer entièrement au travail et à l'étude. La variété et la vigueur de son talent nous prouvent combien ses études furent sérieuses et approfondies. C'est au moment de sa pleine maturité que l'artiste nous est enlevé, quand il promettait encore beaucoup, et c'est à la fleur de l'âge que la fille dévouée et aimante est ravie à l'affection d'une mère, dont le deuil ne s'effacera plus.

» Dans les dispositions de ses dernières volontés, Mme Colonna aurait, dit-on, décidé de donner au Musée de Fribourg, section des Beaux-Arts, la collection complète de ses œuvres, tout au moins les reproductions de celles dont l'original se trouve entre des mains étrangères. »

FRIBOURG. — Un incendie a détruit trois maisons à Nant (district du Lac). C'est le second sinistre qui éclate dans ce village depuis peu de temps.

— Dans le district de la Gruyère toute une paroi de rochers s'est détachée d'une montagne pendant la nuit et a roulé dans la vallée près du Bas-Brenlaire, heureusement sans causer d'autre dommage que la perte pour une vache de ses deux cornes et pour une autre de quelques côtes enfoncées.

GENÈVE. — On annonce que le nouveau théâtre serait inauguré par un opéra *Winkelried*, musique de L. Lacombe, paroles de Moreau-Sainti et de Lionel-Bonnemare.

— Jeudi soir, à 6 heures 35 minutes, une partie des parois verticales du Salève s'est abattue avec un roulement de tonnerre, entre la gorge de la Varappe et les rochers du Coin; les blocs innombrables et de toutes dimensions se sont heureusement arrêtés en majeure partie sur un petit plateau bien connu des promeneurs, placé au-dessus des carrières de Bossey; l'énorme nuage de poussière soulevé par cette masse en mouvement, a été visible à plusieurs lieues de distance.

On ne peut attribuer cette chute qu'à l'action des pluies prolongées de ces dernières semaines.

SOLEURE. — La commune d'habitants de Soleure a pris la louable résolution de conserver à cette ville la Madona d'Helbein, le joyau des collections artistiques soleuroises, en payant à M. Zetter les 12,000 fr. dont lui restait redevable la Société des Arts (qui l'avait achetée), et que celle-ci était dans l'impossibilité de lui donner.

TESSIN. — Les frais du déblaiement des neiges sur le Gothard se sont élevés cette année à plus de 48,000 fr., dépassant ainsi de 25,000 fr. et au delà le subside que la Confédération alloue au canton du Tessin. On avait dû creuser dans la neige, dans le val de Tremola, un passage long de 50 mètres, qui s'est effondré le 21 juillet seulement.

GRISONS. — Depuis quelques jours l'hôtel le plus haut perché de toute l'Europe (1856 mètres au-dessus de la mer), l'Engadiner Culm, à St-Moritz, est éclairé par la lumière électrique, d'après le système Jablochkoff, au moins en ce qui concerne la place en avant de l'hôtel, la salle de conversation, la salle à manger et la cuisine.

NEUCHATEL

— Le Cercle des Travailleurs de notre ville a fait dimanche dernier, une course à Vevey qui a eu un plein succès. Plus de 300 personnes y ont pris part, parmi lesquelles bon nombre de dames. Chaque excursionniste a eu tout le temps nécessaire pour parcourir la cité vaudoise et ses environs, et la plupart d'entr'eux se sont retrouvés au château de Chillon qui a été visité en détail. Le temps, pluvieux le matin, s'est mis au beau vers dix heures; on a donc pu jouir de la vue du splendide panorama de montagnes qui se déroule en face de la rive veveysane. Le train de dix heures du soir a ramené dans leurs foyers nos concitoyens enchantés de leur excursion.

— Par décision du Comité central, la réunion générale de l'Association démocratique libérale qui devait avoir lieu le 3 août à la Chaux-de-Fonds, a été renvoyée au dimanche 17 août.

— Le concours pour l'introduction de nouvelles industries est ouvert. Il y aura deux prix, l'un de 800 francs, l'autre de 500 francs, pour les meilleurs mémoires. Le délai pour l'envoi des mémoires est fixé au 31 décembre prochain. Le programme des questions paraîtra dans un prochain numéro.

Le Conseil d'Etat a décidé la nomination d'une commission consultative de l'industrie et du commerce, composée de négociants, de fabricants et d'ouvriers. Cette commission aura à préaviser sur toutes les questions qui lui seront soumises par le Conseil d'Etat, notamment, les questions de péages, de traités de commerce, d'expositions industrielles, d'enquêtes industrielles et commerciales. Les membres seront indemnisés comme ceux des autres commissions d'Etat. Les nominations auront lieu prochainement.

— Samedi 19 juillet a eu lieu à la Maison de Paroisse de Saint-Aubin une réunion de propriétaires riverains du lac, dans le but de s'entendre au sujet de la valeur de la grève mise en vente par l'Etat, et d'une offre collective, à faire, cas échéant, pour ces terrains; la réunion, assez revêtue, était présidée par M. H. de Rougemont. Elle a été unanime pour reconnaître que ces plages ont une valeur très différente suivant leur situation, la nature du sol et les dévestitures. Quelques parties de la grève, couvertes de pierres et de rochers, n'ont aucune valeur; d'autres parties conviendraient à quelques propriétaires, malgré les frais considérables à faire pour y créer des cultures.

L'assemblée a pensé qu'il valait mieux proposer un chiffre unique et maximum par mètre carré, et laisser chaque riverain libre de ne pas signer de proposition collective ou d'en faire de spéciales pour son compte particulier.

Le prix de cinq centimes par mètre carré a été adopté, et une offre collective sera faite à l'Etat par un certain nombre de propriétaires.

— Un tireur de la Cassarde, qui s'essayait samedi 19 cr avec son Vetterli pour un exercice de tir du lendemain, a malheureusement percé le genou à un jeune garçon, placé derrière un arbre comme cibarre.

— Ensuite d'une demande du Conseil municipal de Peseux adressée au Conseil municipal de Neuchâtel, et transmise par celui-ci au Conseil d'Etat, et afin d'éviter des courses et des longueurs et surtout des frais aux personnes qui, habitant Peseux, s'adressent à l'officier d'état civil de cette localité pour obtenir des extraits des registres de l'ancienne paroisse de Serrières-Peseux, registres qui se trouvent à Neuchâtel, le Conseil d'Etat a arrêté:

1° Que les deux registres des décès de Peseux de 1725 à 1824, et de 1824 à 1854, ainsi que ceux des baptêmes de 1824 à 1854, et des mariages de 1824 à 1852, déposés actuellement aux archives de Neuchâtel, seront transportés au bureau de l'état civil de Peseux;

2° Les autres registres de l'état civil concernant indistinctement Serrières et Peseux resteront déposés aux archives municipales de Neuchâtel, à la disposition de l'officier de l'état civil de Peseux.

— La Société de tir aux armes de guerre de Neuchâtel-Serrières, avait dimanche son tir annuel. Favorisée par le beau temps, cette fête a parfaitement réussi. Les quatre premiers prix ont été gagnés par les suivants:

1er	prix,	Hæfliger, gérant des bateaux,	77 points.
2me	»	Alfred Bourquin,	74 »
3me	»	Fritz Hodel,	73 »
4me	»	Ch. Bonjour, Landeron,	73 »

(*Union libérale*).

— Nous apprenons avec plaisir qu'un de nos jeunes compatriotes, ancien élève de l'Académie de Neuchâtel, M. Pl Dessoulavy, a obtenu le diplôme de docteur en philosophie, après de brillants examens, à l'Université de Wurzbourg.